

LA BERNACHE CRAVANT,
HISTOIRES ET PÉRIPÉTIES
D'UNE OIE DE SIBÉRIE



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ

Une petite introduction

Les oiseaux migrateurs n'ont pas de frontières. Ils sont de ceux qui voyagent avec pour seul bagage la volonté de rejoindre après chaque hiver les terres qui les ont vus naître.

Nombreux sont ces oiseaux qui passent d'un continent à un autre, indifférents aux frontières dessinées par l'Homme.

La migration répond à des exigences écologiques qui conditionnent le comportement des oiseaux : survivre, se nourrir, se reproduire pour assurer la pérennité de l'espèce...

Survolée par des millions d'oiseaux à chaque saison, la France est localisée sur un axe de migration majeur à l'échelle du globe.

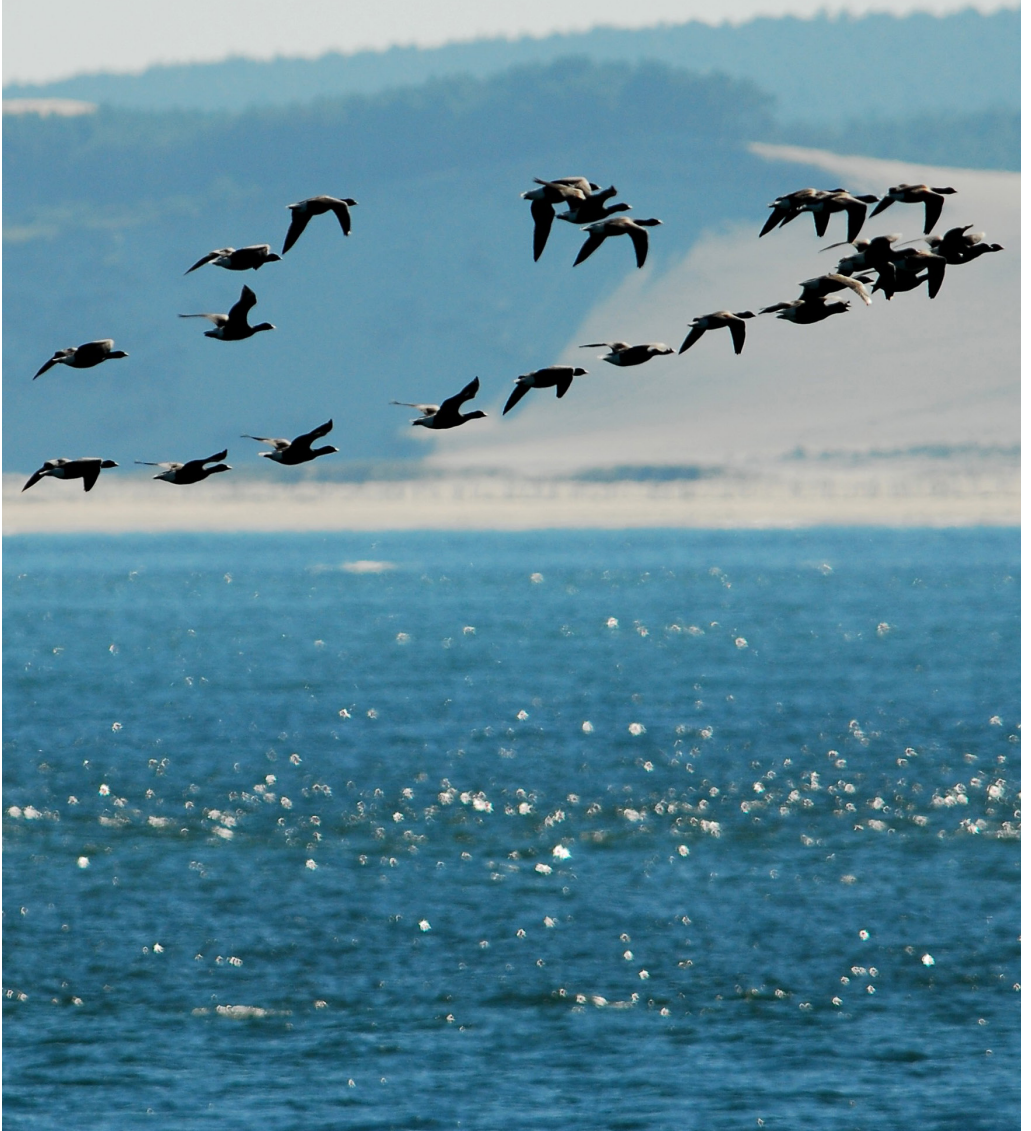
Le long de ses fleuves, de ses vallées, passant par ses cols escarpés, les oiseaux empruntent les voies qui leur sont les plus favorables. D'autres espèces encore choisissent le littoral, préférant longer les côtes et survoler la mer. C'est le cas de la Bernache cravant.

Pendant l'hiver, elle investit abondamment notre estran. Mais que fait-elle ? Où part-elle pendant l'été ? Quels paysages insoupçonnés et quels peuples lointains va-t-elle côtoyer ?

Partons à sa rencontre !

***Vol de Bernaches
sur le bassin***

© Franck Jouandouet





Sommaire

La Bernache cravant, qui est-elle ?	5
La reconnaître	6
Contes et légendes	8
La reproduction	9
Un an dans la vie d'une Bernache	10
Le long périple de la Bernache	12
Régime alimentaire de la Bernache	14
Les effectifs de la Bernache	16
Une espèce menacée en déclin	18
Les mesures de protection	19

1. La Bernache cravant, qui est-elle ?

Nom vernaculaire : Bernache cravant

Nom latin : *Branta bernicla*

Longueur : 56 - 61 cm

Envergure : 105 - 117 cm

Poids : 1,2 à 1,7 kg

Longévité : Environ 19 ans



“ LE SAVIEZ-VOUS ?

Une Bernache cravant baguée a été observée sur le bassin d'Arcachon en 2012 et 2013. Elle avait 42 ans !

Une espèce grégaire et sociable

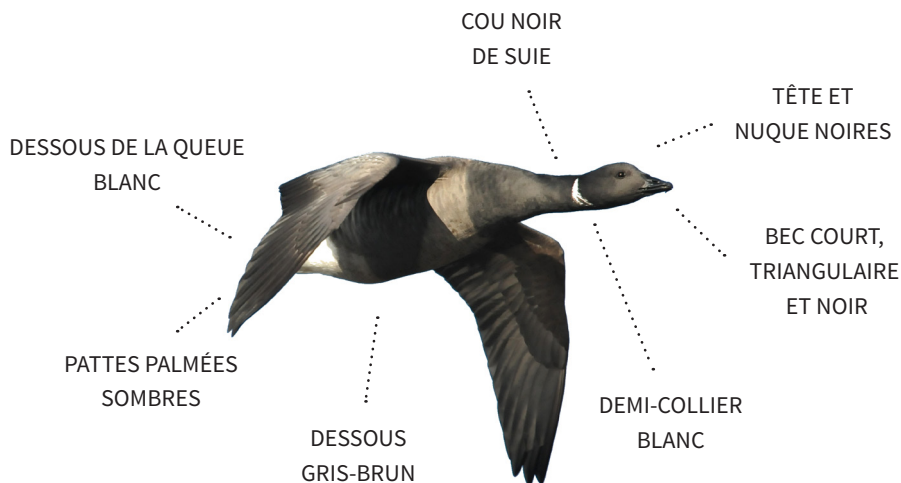
Cette petite oie est grégaire en hiver, c'est-à-dire qu'elle vit en groupes structurés qui réunissent plusieurs familles, rassemblements pouvant ainsi compter plusieurs milliers d'individus. On peut la voir s'alimenter dans les baies, les estuaires et les bords de mer, où la taille des groupes et la durée du séjour dépendent de la ressource alimentaire.

Le gréganisme, une stratégie assurant une meilleure survie

Au sein d'un groupe, les efforts de vigilance sont mutualisés. Ainsi, chaque individu peut consacrer plus de temps à s'alimenter.

Le gréganisme améliore les échanges sociaux, notamment la formation des couples. Saviez-vous que lors de leur premier séjour hivernal, les jeunes restent auprès de leurs deux parents ?

2. La reconnaître

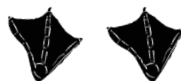


© B. Deceuninck



UN CRI DISTINCTIF

On reconnaît la Bernache cravant à son cri sonore, nasal et guttural : un « rrouk rrouk keuoukk kièk root » assez grave, émis à terre comme en vol.



DES PATTES PALMÉES

Comme tout anatidé, la Bernache cravant dispose de pattes palmées adaptées à la locomotion aquatique. On ne la rencontre que sur le littoral.



Liserés blancs des jeunes

Le plumage de la Bernache cravant est semblable chez les deux sexes.

La présence de liserés blancs sur les ailes permet de différencier les jeunes de l'année des adultes.

De l'Atlantique au Pacifique

LES 3 SOUS-ESPÈCES DE BERNACHE CRAVANT

La Bernache cravant à ventre sombre (*Branta bernicla bernicla*) niche en Russie et en Sibérie. Cette oie migre par la mer Baltique vers le nord-ouest de l'Europe. Elle a le ventre sombre, les flancs un peu plus clairs et un dessus gris foncé. C'est de loin la plus commune. D'ailleurs, c'est cette sous-espèce que l'on observe sur nos côtes !

La Bernache cravant à ventre pâle (*Branta bernicla hrota*) niche au Groënland, au Svalbard (à mi-chemin entre la Norvège et le Pôle nord) mais également sur les côtes est et nord-est du Haut-Arctique canadien. Cette espèce est également présente en France avec quelques centaines d'individus sur la presqu'île du Cotentin (Normandie) (cf. carte de répartition p.13).

La Bernache du Pacifique (*Branta bernicla nigricans*) qui se subdivise en deux populations. L'une nichant de l'Alaska au nord-ouest du Haut-Arctique canadien tandis que l'autre niche de la Yakoutie à la Sibérie orientale.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Il existe six espèces de Bernache à travers le monde.

LES COUSINES DE LA BERNACHE CRAVANT

© Franck Jouandouet



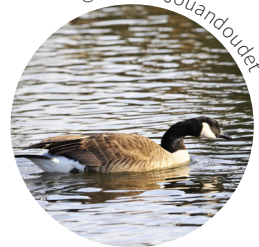
Bernache à cou roux

© Franck Jouandouet



Bernache nonnette

© Franck Jouandouet



Bernache du Canada

3. Contes et légendes

La Bernache et sa vie marine ont nourri bien des mythes, toujours issus de l'observation, et qui, bien que peu scientifiques, n'en sont pas moins poétiques.



« **L'arbre aux bernacles**
ou arbre aux bernaches »,
Ouvrage naturaliste XVI^{ème} siècle
© Wellcome Collection

L'ARBRE À BERNACHES

En 1067, Pierre Damien qui fut cardinal en Italie, parle d'arbre à bernaches. Vers 1200, en Angleterre, on évoque également la Bernache suspendue au bout d'une branche, naissant dans une enveloppe qui se rompt une fois que l'animal est mûr. Seules celles tombant dans l'eau de mer survivent. Il faudra attendre le XVI^{ème} siècle pour que ces croyances soient démenties grâce aux expéditions en Arctique, bien que la légende persiste encore ça et là jusqu'au XVII^{ème}.

L'OISEAU ET LE COQUILLAGE

Les hommes ont longtemps pensé que la Bernache naissait sous la forme d'un coquillage : l'Anatife, ou pouce-pied, un petit crustacé vivant sur un support flottant comme le bois des vieux bateaux. Petit à petit, l'Oie prenait forme, se nourrissant à l'eau de mer. L'appendice du coquillage était perçu comme la plume de l'oie, et le pied comme le long cou de l'oiseau.

4. La reproduction

REPRODUCTION

Sous les hautes latitudes où se reproduisent ces oies, la période pour se reproduire est courte, coïncée entre deux hivers trop proches. Pour gagner du temps, la formation du couple a donc souvent lieu dès l'hiver pendant la période internuptiale. Les couples s'unissent pour la vie.



Bernaches
(Mâle au premier plan
et femelle en arrière plan)
© Christian Aussaguel

NIDIFICATION

C'est sur la péninsule du Taïmyr, entre la péninsule de Yamal et Yakoutie, que niche la Bernache cravant à ventre sombre. La femelle pond de 1 à 6 œufs qu'elle va couvrir seule durant 24 à 26 jours. Le nid, posé à même le sol dans la toundra, est garni de duvet. Durant cette période, le mâle défend le nid contre tout intrus. En moyenne, 1 ou 2 jeunes à l'envol sont constatés.

À l'âge de 40 jours, les jeunes sont prêts à prendre leur envol ! Ils suivront leurs parents tout au long de la migration et de l'hivernage, avant de prendre enfin leur autonomie au printemps suivant. Ce n'est qu'à partir de 3 ans qu'ils atteindront leur maturité sexuelle et pourront, à leur tour, se reproduire tout en continuant d'accompagner leurs parents avec leurs propres jeunes.

“ LE SAVIEZ-VOUS ?

On dit des poussins bernaches qu'ils sont **nidifuges**. Dès la sortie de l'œuf, ils sont capables de se déplacer pour suivre leurs parents ! Ils savent aussi s'alimenter seuls, les parents assurant leur protection.

5. Un an dans la vie d'une Bernache



1/ Migration prénuptiale

La Bernache quitte le littoral français pour la migration prénuptiale afin de retrouver ses sites de nidification.

De janvier à mars

De mars à mi-mai

3/ Reproduction et nidification

C'est sur la Péninsule du Taïmyr, et plus précisément dans la Toundra qui borde l'océan glacial Arctique, que les Bernaches cravants se reproduisent. Elles arrivent sur leurs quartiers de nidification dans la première moitié de juin. Une seule nichée de 1 à 6 œufs est produite par an.

Juin

Mi-juillet

1

2

3

4

Migration
prénuptiale

Reproduction

2/ Halte sur la Mer des Wadden

Au printemps (mi-mai), les Bernaches se regroupent en mer des Wadden. Sur ce site, elles stationneront environ deux semaines pour se restaurer avant de continuer leur long périple.



4/ La mue

Pour les adultes, la mue des plumes de vol s'effectue sur les sites de reproduction durant une période d'environ 3 semaines. Le reste de la mue s'effectue progressivement au cours de l'hivernage.

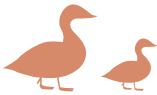


6/ Top départ

Après la mue, les bernaches vont entreprendre la migration d'automne vers leurs quartiers d'hiver en Europe. Elles longent alors la Mer Blanche sur laquelle elles stationnent quelques temps pour parvenir début septembre sur la partie occidentale de la Mer Baltique. Elles stationnent ensuite sur la Mer des Wadden entre la mi-septembre et la mi-octobre.

Mi-juillet à mi-août

5



5/ Émancipation des jeunes

Âgés d'environ 40 jours, les jeunes sont prêts à prendre leur envol ! Ils suivront leurs parents tout au long de la migration et de l'hivernage, avant de prendre enfin leur autonomie.

6

Mi-août

*Migration
postunuptiale*

7

Fin septembre, début octobre

Hivernage

7/ Arrivée des Bernaches sur nos côtes

Les Bernaches cravants hivernent sur les baies et les estuaires du littoral (européen et français). Les premières sont généralement observées vers le 10-15 septembre. Tous les hivers, elles se retrouvent sur une cinquantaine de sites, parmi lesquels 3 principaux que sont la Charente-Maritime (Île de Ré, Moeze-Oléron), le sud Bretagne et surtout le bassin d'Arcachon.

6. Le long périple de la Bernache

La Péninsule du Taïmyr

Terre la plus septentrionale du continent, c'est là que se reproduisent les Bernaches cravants à ventre sombre.

La Mer Blanche

Située en Russie, elle est un lieu de halte pendant la migration.

La Mer des Wadden

Elle borde les côtes des Pays-Bas, d'Allemagne et du Danemark. Certains sites sont inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO pour leurs richesses naturelles. Il s'agit d'un lieu de halte important pour les Bernaches.

Pertuis charentais et Sud Bretagne

Principaux sites d'hivernage après le bassin d'Arcachon

Bassin d'Arcachon

Le bassin est le site d'hivernage le plus important en Europe. C'est aussi le secteur d'hivernage le plus méridional.

“ LE SAVIEZ-VOUS ?

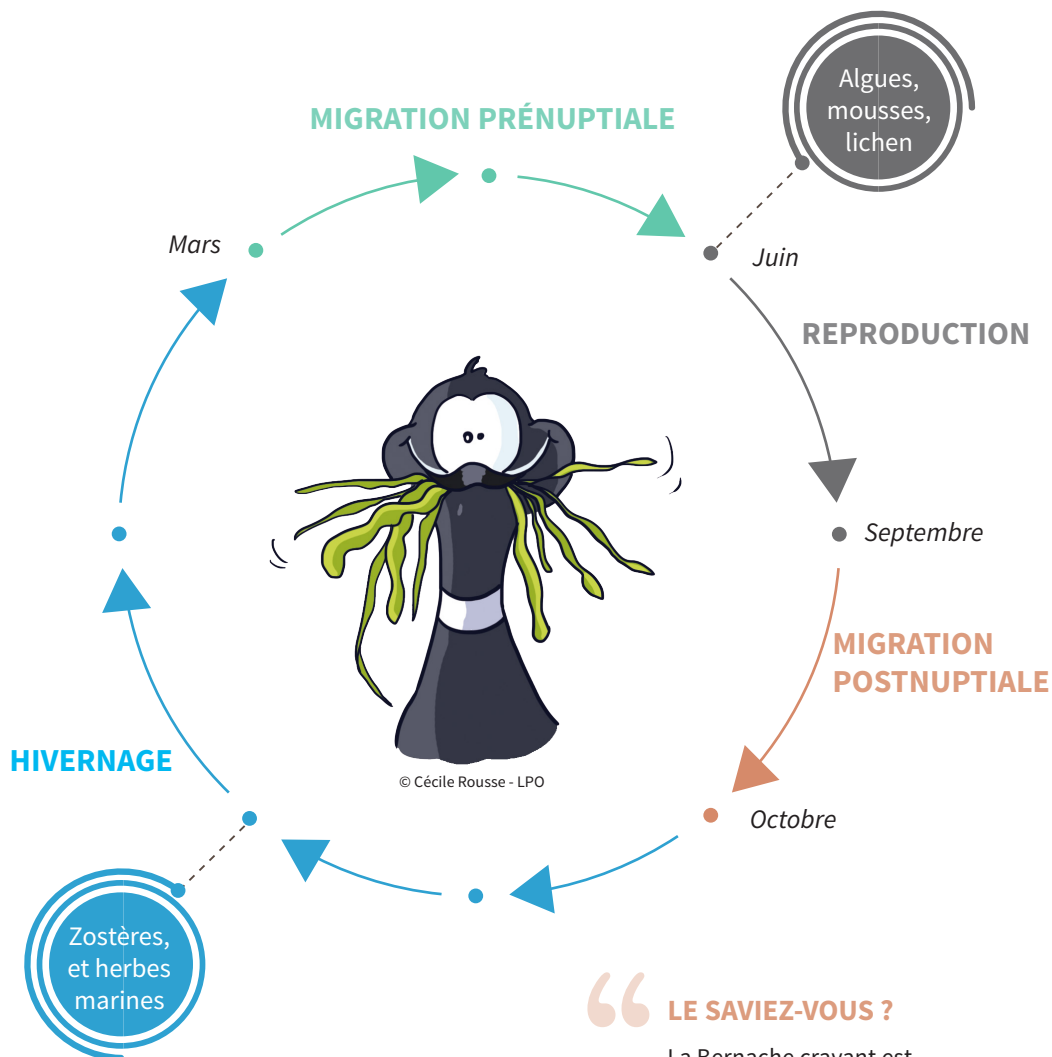
La Bernache cravant effectue les 5 000 à 6 000 km de sa migration postnuptiale en 20 à 25 jours seulement. Pas moins de 12 000 km sont parcourus chaque année !



Légende

- Aire de reproduction de la Bernache cravant à ventre pâle
- Axe de migration de la Bernache cravant à ventre pâle
- Aire de reproduction de la Bernache cravant à ventre sombre
- Axe de migration de la Bernache cravant à ventre sombre
- Aire d'hivernage

7. Régime alimentaire de la Bernache



Son régime alimentaire est constitué de zostères naine et marine, d'algues vertes du genre Enteromorpha, mais aussi la puccinellie, une petite graminée qui se développe dans les herbus (prés enherbés).

“ LE SAVIEZ-VOUS ?

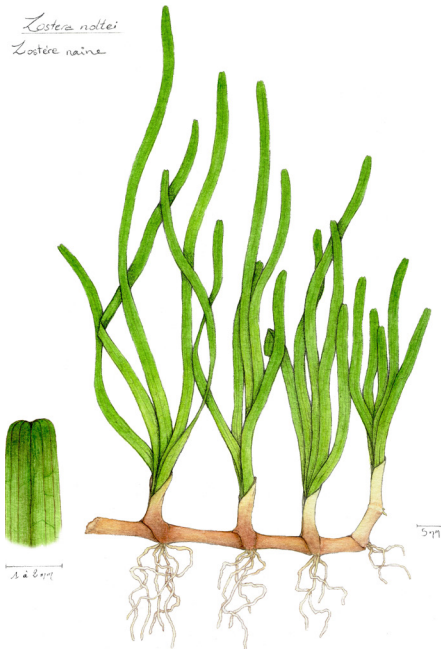
La Bernache cravant est exclusivement herbivore. Ce régime, contraint par les saisons, rend la Bernache très vulnérable aux évolutions actuelles de l'environnement, notamment au réchauffement climatique.

ZOOM SUR LA ZOSTÈRE NAINE

La Zostère naine est une herbe marine de 15 à 20 cm de hauteur qui se développe sur certaines vasières. Avec les zostères marines aux feuilles plus longues (jusqu'à 1 m), ces plantes constituent des herbiers favorables à la faune : lieu de ponte, zone d'abri et de nourrissage pour une grande diversité d'organismes comme les vers, les crustacés, les mollusques (seiches, etc.), les poissons (hippocampes, etc.) ou encore les oiseaux herbivores. Ses racines stabilisent les fonds vaseux. Ses feuilles aident également à piéger la vase en ralentissant le mouvement des vagues.

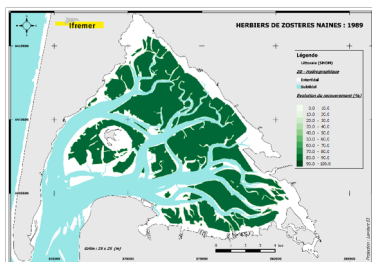
“ LE SAVIEZ-VOUS ?

La Zostère naine est très vulnérable aux perturbations naturelles comme les tempêtes, mais aussi aux changements climatiques ou biochimiques ainsi qu'aux altérations humaines directes, qui parfois entraînent sa régression, voire sa disparition. Les Bernaches pâtissent de la disparition des zostères, qui est un phénomène observé sur toute les côtes de France.

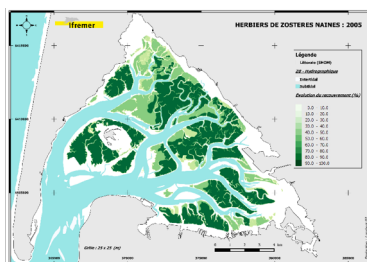


Zostère naine
© Elsa Bugot

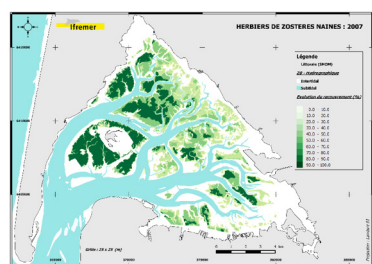
La surface des herbiers de zostères naines régresse dans le bassin d'Arcachon.



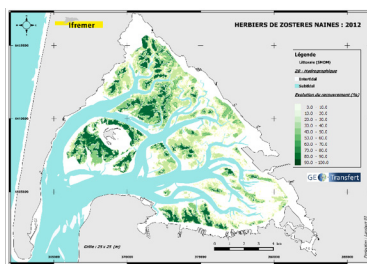
1989 : 6 846 Ha



2005 : 6 092 Ha



2007 : 4 564 Ha



2012 : 4 259 Ha

Surface homogène

Surface hétérogène

Densité élevée

Densité variable

De 1989 à 2012, l'herbier de zostères naines a subi une régression de 38 %.

Les Bernaches cravants ont longtemps été accusées « à tort » d'être à l'origine de ce phénomène. Et pour cause, elles ne consomment qu'une faible part des feuilles de zostères (en moyenne 3 % de la biomasse totale du bassin) !



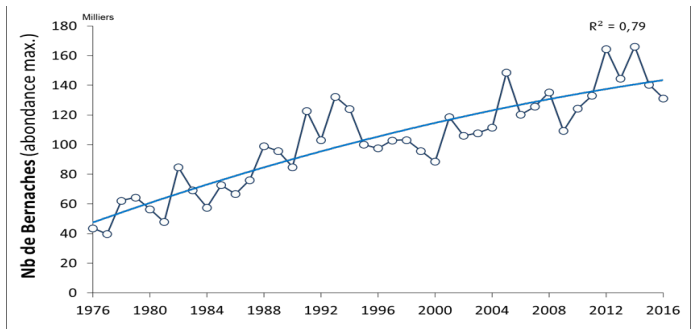
Scannez le QR code pour accéder à l'étude :

Régression des herbiers de zostères dans le bassin d'Arcachon :
état des lieux et recherche des causes (IFREMER - 2011)

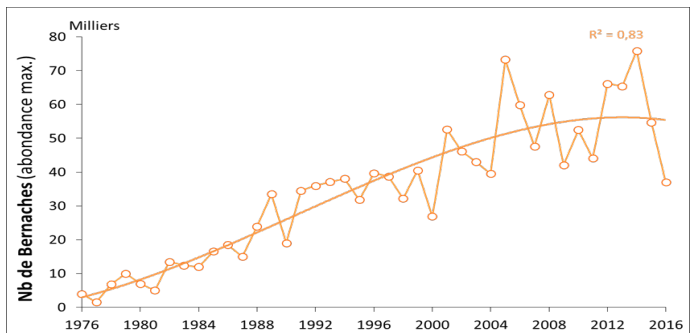
7. Des comptages depuis 1967

Les comptages existent en France depuis 1967, sous la coordination actuelle du Réseau National Bernache. Ils sont réalisés une fois par mois durant l'hiver.

Ces comptages sont également réalisés aux mêmes dates mensuelles à l'échelle européenne. De précieux indicateurs relatifs à la taille des populations et aux tendances démographiques sont ainsi fournis.



Évolution des effectifs de Bernaches cravantes en France
(Réseau National Bernaches)



Évolution des effectifs de Bernaches cravantes sur le bassin d'Arcachon
(Réseau National Bernaches)

9. Une espèce menacée en déclin

Malgré l'augmentation du nombre de Bernaches cravants présentes en France, la population mondiale est en déclin en raison de diverses menaces. Or, la présence de cette oie de Sibérie constitue un précieux indicateur de l'état de conservation de la biodiversité et de la bonne santé du milieu.

Revenons sur les causes de ce déclin :

● Régression des habitats

L'aménagement du littoral en faveur du développement touristique ou encore des extensions portuaires apparaît actuellement comme la menace principale, influençant la fragmentation, voire la disparition des habitats favorables.

● Activités de loisirs

Le dérangement par des activités de loisirs comme la pêche, la planche à voile, le kayak de mer, le kite surf, le scooter de mer, la chasse, etc... En respectant quelques règles, les sports nautiques peuvent être pratiqués sans déranger l'oiseau.

● Régression des herbiers

La régression des herbiers de zostères par une dégradation de la qualité de l'eau, due à des causes naturelles et anthropiques (liées à l'action de l'homme sur le milieu).

● Changements climatiques

Les changements climatiques, tant sur les secteurs d'hivernage que sur les zones de nidification, sont également des facteurs pouvant expliquer ce déclin. Le milieu alors perturbé ne répond plus aux exigences de l'oiseau.

“ LE SAVIEZ-VOUS ?

La France détient une responsabilité majeure pour la conservation de cette espèce en accueillant près de 70 % de la population lors du pic d'hivernage, période qui représente dans le cycle annuel des oiseaux environ 7 à 8 mois. Et si sa présence ne nous concerne directement qu'une fois l'hiver venu, c'est chaque jour que nos comportements influencent la qualité d'un environnement qui est aussi le nôtre.

10. Les mesures de protection

La Bernache cravant est protégée dans tous les pays de son aire de répartition, excepté en Russie où elle est chassée pour des besoins alimentaires par les populations nomades du Grand Nord.

Elle bénéficie d'un Plan d'Action International pour la conservation d'une espèce dont les populations sont fortement menacées.

En France, un décret a été établi le 5 avril 1962 et un arrêté ministériel en 1981 car elle est considérée comme « nécessitant une attention particulière en raison de sa dépendance à un type d'habitat gravement menacé ».

D'autres outils et moyens sont mis en œuvre pour protéger cette espèce : elle est par exemple inscrite dans l'annexe II de la directive européenne « Oiseaux ». Elle est également mentionnée dans l'annexe III de la Convention de Berne, cherchant à protéger les espèces migratrices menacées d'extinction.

La mise en œuvre d'outils tels que Natura 2000 et la présence de structures telles que le Parc Naturel Marin du bassin d'Arcachon devraient aider la population locale et les utilisateurs de cet espace à agir de façon responsable en faveur de la préservation du patrimoine naturel.



Vol de Bernaches cravants
© Hubert Huguenot

Bibliographie

- Carboneras, C., Christie, D.A. & Kirwan, G.M.** (2018) Brent goose (*Branta bernicla*). In: del Hoyo, J., Elliott, A., Sargatal, J., Christie, D.A. & de Juana, E.. (eds.). *Handbook of the birds of the world alive*. Lynx Edicions, Barcelona.
- Dalloyau, S.** (2017) *Le réseau national Bernache : les apports d'un suivi à long terme*. Ar Vran
https://www.researchgate.net/publication/327034564_LE_RESEAU_NATIONAL_BERNACHE_LES_APPORTS_D'UN_SUIVI_A_LONG_TERME
- Dalloyau, S. & Le Dréan-Quénééc'hdu, S.** (2018) *Bilan final Réseau National Bernache - saison 2017-2018. Rapport technique*. Wetlands International/Goose Specialist Group. 12p.
https://www.researchgate.net/publication/327034914_Bilan_final_Reseau_National_Bernache_-_saison_2017_2018
- IFREMER.** *Régression des herbiers de zostères dans le bassin d'Arcachon : état des lieux et recherche des causes*. 09/2011
<http://archimer.ifremer.fr/doc/00054/16507/14018.pdf>
- Lapis Lazuli.** *Mystères de l'Oie bernache*. 02/2015 <https://lapislazuli2014.wordpress.com/2015/02/24/mysteres-de-loie-bernache/>
- MEEDDAT- MNHN.** Cahiers d'Habitat « Oiseaux » - Fiche projet Bernache cravant. 2000
<https://inpn.mnhn.fr/docs/cahab/fiches/Bernache-cravant.pdf>
- ONCFS.** *La Bernache cravant à ventre sombre*. 2010
<http://www.oncfs.gouv.fr/Connaitre-les-especes-ru73/La-Bernache-cravant-ar640>
- Editions Sud-Ouest.** *L'almanach nature du bassin d'Arcachon*. Franck Jouandoudet. 144p.
- Editions Sud Ouest.** *Guide des oiseaux du bassin d'Arcachon*. Claude Feigné. 122p.
- Wellcome Collection.** *Illustration : L'arbre aux barnacles ou arbre aux bernaches, XVI^e siècle*.
wellcomecollection.org
- Zucca Maxime.** *La migration des oiseaux, comprendre les voyageurs du ciel*. Édition Sud-Ouest. 2010.

Vos contacts

LPO Aquitaine

433, Chemin de Leysotte • 33140 VILLENAVE D'ORNON
Tél : 05.56.91.33.81 • www.lpoaquitaine.org • aquitaine@lpo.fr

Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne

Rue du Port • 33470 LE TEICH
Tél : 05.24.73.37.33
(Maison de la Nature du bassin d'Arcachon)
www.parc-landes-de-gascogne.fr • info@parc-landes-de-gascogne.fr

SEPANSO

1, Rue de Tausia • 33800 BORDEAUX
Tél : 05.56.91.33.65 • www.sepanso.org

Réseau Bernaches France

Sébastien Dalloyau & Sophie Le Dréan-Quénééc'hdu (coordination pour le Goose Specialist Group/Wetlands International)
sophie.le-drean-quenechdu@orange.fr